N. XL.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 20. MAY 1758.

De Coppenhague le 24. Avril.

L'Escadre que le Roi a fait équiper, afin de servir à protéger le Commerce de ses sujets, doit mettre à la voile dans quelques jours pour cette destination. Le Baron de Steinberg, chargé de résider auprès de cette Cour en qualité d'Envoyé-Extr: du Roi de la *Grande-Bretagne* Electeur d'*Hannovre*, arriva ici le 19. de ce mois. Il est chargé de proposer quelques mesures à prendre de concert avec le Roi, dans le cas où les *François* rameneroient le théatre de la Guerre dans les Etats de la Maison d'*Hannovre*.

De Paris le 27. Avril.

Le Comte de *Clermont* n'est pas encore arrivé ici: mais on croit, qu'il ne tardera pas de venir. Son Armée se renforce de jour en jour. L'ordre s'y rétablit; et dans peu l'on compte d'étre éclairci de sa nouvelle destination. C'est sans doute pour la fixer, & régler toutes ses Opérations pendant la Campagne, que ce Prince est attendu ici. La prise de la Ville de *Schweidnitz*, dont les Troupes de *Prusse* viennent de se r'emparer, & les nouveaux arrangemens que les Cours de *Londres* & de *Berlin* ont pris, exigent un redoublement d'efforts, & sur-tout que l'on ne perde point de tems.

On nous écrit de *Brest*, que 5. Vaisseaux de Guerre *Anglois* parûrent à la rade de cette Ville le 16. à 2. heures de l'après-midi. Tout y fût en allarme & sur pié. Les Canonniers, la mêche à la main, se tenoient à leurs postes: le Port fourmilloit de gens armés: nos hauteurs, & nos Tours étoient garnies de curieux; mais la tranquilité se remit bien-tôt. L'Escadre *Angloise*, après une dixaine de volées de canon, nous quita, & reprit le large.

M. l'Archévêque de *Paris*, qui étoit relegué au Château de *Sarlat* dans le sein de sa Famille & auprès de son Frére, vient d'être transferé, par ordre du Roy, à *Cahors*, Ville Episcopale, & Suffragante d'*Alby*. Ce Prélat s'y est logé dans le Seminaire.

On a appris, que le Ministre d'*Angleterre* en *Suisse*, & Milord *Marshall* Gouverneur de la Principauté de *Neufchâtel*, y ont fait des représentations au nom des Rois de la *Grande-Bretagne* & de *Prusse*, sur l'envoi des Régimens *Suisses* au delà du *Rhin*, démarche, qu'ils soûtiennent être contraire à leur Capitulation & même contre l'Alliance entre le Canton des *Berne* & *Neufchâtel*. M. de *Chavigny* Ambassadeur du Roy auprès de Magnifiques Seigneurs, a eû ordre de remettre un Mémoire en reponse.

De Londres le 24. Avril.

Le 19. la Chambre des Communes prit la résolution d'accorder au Roi, 670. mille liv. st. pour remplir les engagemens de la Convention concluë le 11. Avril entre S. M. & le Roi de *Prusse*; 463. mille 84. liv. st. pour l'entretien des 38. mille hommes de Troupes d'*Hannovre*, de *Wolffenbuttel*, de *Saxe-Gotha* & du Comte de la *Lippe-Buckebourg*, qui sont à l'Armée des Alliez; 386. mille 915. liv. st. pour des fourages & d'autres subsistances nécessaires à cette Armée; 145. mille 454. liv. st. pour les dépenses extraordinaires que l'entretien de ces Troupes a exigé pendant l'année 1757; 165. mille 175. liv. st. tant pour les Officiers que pour d'autres dépenses extraordinaires du Corps de Troupes *Hessoises* à la solde de la *Grande-Bretagne*; & 15. mille liv. st. pour aider à rebatir le Pont de *Londres*. En separant ce dernier article des précédens, les prémiers font la somme, d'un million, 830 mille, 629. liv. st.

On a appris par un Navire, arrivé des *Indes Occidentales* à *Bristol*, que le Vaisseau de Guerre, le *Cambrigde*, monté par le Chef d'Escadre *Moore*, après avoir croisé deux mois inutilement devant la *Martinique*, en avoit enfin attaqué le Fort le 18. Janvier; qu'il l'avoit détruit; & qu'il avoit enlevé du Port deux Armateurs & deux Navires Marchands. Cette Expédition ne lui avoit coûté, que 6. hommes, & il étoit resté à croiser devant l'Ile, pour intercepter tous les Bâtimens qui voudroient y entrer.

De Francfort le 3. May.

On craint fort, que le théatre de la Guerre ne s'approche de ces Quartiers-ci. Il passe souvent des Troupes *Françoises* sur nos Boulevards, & même par la Ville: il a pasé entre autres aujourd'hui 6. Compagnies de Dragons. Le Duc de *Broglie*, dont les Habitans de la Ville & du Comté de *Hanau* ne paroissent pas se plaindre, fait toujours travailler aux Ouvrages de cette Ville; mais il n'y a guères d'apparence, qu'ils ayent le tems d'en faire une Place qui puisse tenir, puisque des Troupes réglées *Prussiennes* se font déjà voir en bon nombre à *Saalfeld*, à *Cobourg*, & même à *Meinungen*.

La Cour de *France* a conclu avec le Duc de *Wirtenberg*, une Convention, en vertu de laquelle le Corps de Troupes de ce Prince, qui étoit joint à l'Armée de l'Impératrice-Reine, passe au service du Roi *Très-Chrétien*, sur le pied de 6. mille hommes, qui en a fait le fonds lorsqu'il est entré en Campagne. Les appointemens des Officiers sous les ordres desquels sera ce Corps de Troupes, sont déjà reglés. Ceux du Général en Chef sont fixez à 30. mille florins; ceux du Lieutenant-Général, à 20. mille; ceux du Général-Major, à 10 mille; & ceux des autres Officiers, à proportion de leurs grades.

De Mayence le 29. Avril.

Les Troupes *Françoises* continuent à défiler par cette Ville pour se rendre aux environs de *Francfort* & de *Hanau*.

Un Bataillon des Grenadiers à cheval du Régiment de *Bentheim* passa par ici dimanche dernier, qui fut suivi le lendemain de deux Bataillons *Suisses* du Régiment de *Diesbach*, hier de deux Bataillons du Régiment *Royal-Polonois* & un du Comte de *St. Germain*: & aujourd'hui deux Bataillons du Régiment *Royal-Baviere*, & un du Régiment de la *Dauphine*: comme ceux-ci ne purent arriver ici qu'à deux heures après midi, Son Altesse Electorale a eû la complaisance d'attendre à diner, pour avoir le plaisir de retenir les Officiers de ces trois Bataillons à sa table.

De Dusseldorff, le 30. Avril.

Les *Hannovriens* & leurs Alliés n'ont encore fait aucun changement dans leur position. Le Quartier Général du Prince *Ferdinand* de *Brunswick* est toûjours à *Munster*, & le Prince de *Holstein-Gottorp* continuë de s'arrêter à *Dulmen*. On n'a plus vû paroître des Citations aux Baillis & Voués du Duché de *Bergues*. Peut-être qu'il en reparoitra lorsque quelques uns de ces Voués manqueront de payer les cotisations imposées sur leurs Baillages. Un Detachement de Houssars *Prussiens* a repris le 19. possessions de la Ville d'*Emmerick*. L'Armée *Françoise* jouit de la plus grande tranquilité dans ses Quartiers de cantonnement.

De Cologne le 2. Mai.

L'Armée de *France*, & celle que commande le Prince *Ferdinand* de *Brunswick*, sont toujours dans la même position. L'une & l'autre continuent de se renforcer; & l'on y exerce les Recrues dans le maniment des armes.

Suite du Pro-Memoria de M. de Ponickau.

„ On ne peut guères comprendre, „ que, selon les *Prussiens*, les 4. millions „ à lever par ce moyen, soient de beaucoup au dessous des Revenus ordinaires „ du Pays, tandis cependant que les *Gros* „ imposés de nouveau pour y subvenir „ sur les *Schocks* ou taxes, les surpassent „ considérablement. Il est encore plus „ difficile à concevoir, que le sujet, qui „ ci-devant pouvoit à peine payer en une „ année les contributions ordinaires, „ doive & puisse maintenant les payer „ en deux mois, & cela dans un tems „ où d'ordinaire il est depourvû de toutes „ provisions, dans un tems où les Villes „ même déjà epuisées par tant d'impositions extraordinaires, doivent encore „ en payer de nouvelles, dans un tems „ enfin où la Noblesse n'est point exempte par rapport à ses Biens-fonds, quoiqu'en son particulier elle ait été obligée „ de fournir une somme de 500. mille „ ecus. A quoi il faut ajoûter, que l'on „ exige dans le même moment du Pays „ 6000. hommes de recrues, 500. valets „ d'Artillerie, & 1200. chevaux, ce qui „ naturellement le prive des moyens necessaires pour gagner & se procurer „ quelque chose.

„ Combien d'ailleurs ces menaces de „ punir par le fer & par le feu, qui se „ sont trouvées à la fin de toutes les Ordonnances *Prussiennes*, ne repugnent-„ elles point à ces assûrances si solemnelles & si souvent reiterées de proteger „ les Etats Electoraux de *Saxe* comme „ amis, & de les considérer comme un „ depôt sacré ?

„ On devoit au reste s'attendre à tout „ de la part d'un Ennemi aussi avide, & „ dont les mauvaises intentions ont été „ prouvées depuis longtems.

„ Ce que j'ai à communiquer à V. E. „ par ordre du Roi mon maître, ne les „ surprendra cependant pas moins.

„ L'Electeur de *Brandebourg* ne s'est

„ point borné à commettre toutes les „ violences & tous les attentats, dont on „ a parlé, contre les Droits de Souverain- „ neté d' un des principaux Membres „ de l'Empire: le Roi mon Maitre a re- „ cû l'ètrange nouvelle, qu'on avoit for- „ cé les fidelles Magiſtrats de ſes Villes „ Electorales de *Wittenberg*, *Dresde*, „ *Leipſig*, *Zwickau*, *Freyberg*, *Chemnitz*, „ *Meiſſen*, *Pirna*, & de pluſieurs autres „ endroits, à prêter au Roi de *Pruſſe* un „ prétendu ſerment de fidelité, ſous le „ prétexte mandié que les Troupes Im- „ périales de *Ruſſie* en avoient agi de „ même à l'égard de *Königsberg* & des „ autres Villes du Royaume de *Pruſſe*.

„ La violence a cependant été portée „ au point, que le Magiſtrat de *Dreſde* „ a été arrêté & gardé à l'Hôtel de Ville „ par un gros Détachement de Troupes „ *Pruſſiennes* depuis le matin du 13. Fé- „ vrier juſqu'au lendemain à 8. heures „ du matin, avec menace, que s'il ne pré- „ toit pas ponctuellement à cette heure „ le ſerment qu'on exigeoit, l'on pille- „ roit & détruiroit les maiſons de tous „ les Membres. Les diſpoſitions étoient „ même déjà faites en conſéquence, & „ ce fut envain que tous ceux qui com- „ poſoient le Magiſtrat offrirent de ſe „ dèmettre de leurs emplois & de s'ob- „ liger par écrit à ne rien entreprendre „ contre S. M. *Pruſſienne*.

„ L'on a tenu à l'égard de pluſieurs „ autres Villes une ſemblable conduite.

„ Cependant le prétexte, que les Trou- „ pes *Ruſſiennes* avoient de même exigé „ un ſerment des Villes de la *Pruſſe*, eſt „ un prétexte d'autant plus inſuffiſant „ pour juſtifier un procedé auſſi inoui, „ qu'on ne peut tirer aucune conſéquen- „ ce de la conduite d' une Puiſſance „ indepèndante (conforme d'ailleurs au „ Droit des gens) à l'égard d'un Ro- „ yaume tel que la *Pruſſe* dont le Souve- „ rain a été l'aggreſſeur de ſes Alliés, à „ la conduite d'un Membre de l'Empi- „ re envèrs les Pays de l'un de ſes Co- „ Etats; tous deux étant liés par les „ mêmes Loix, & n'étant & ne pouvant „ être par là en Guerre, ni moins encore „ uſer d'aucun des droits qu'elle donne.

„ Au reſte, le Roi mon maître ne re- „ gardera jamais comme coupables les „ Magiſtrats des Villes dont ont a parlé, „ pour avoir cedé à la force & à la vio- „ lence; S. M. les en regardera au con- „ traire deſormais comme ſes plus fidel- „ les Sujets, puiſqu'ainſi que tout le mon- „ de impartial, Elle tient & doit tenir pour „ nul, un ſerment extorqué & expreſ- „ ſement dèfendu par le §. I. de la Paix „ profane.

„ Sa Majeſté ne peut au ſurplus ſe „ dìſpenſer de proteſter par la préſente, „ & le plus ſolemnellement, à la face de „ tout l'Empire, contre cette Uſurpation „ illegitime, & contre toutes les ſuites „ qui en reſultent ou qui pourront en re- „ ſulter, & de munir par ce moyen contre „ cette uſurpation, ſes Droits de Sou- „ veraineté.

„ Elle met donc toute ſa confiance dans „ ſes Co-Etats, perſuadée que non ſeule- „ ment ils feront incorporer aux Actes de „ l'Empire ſa proteſtation, mais qu'une „ conduite auſſi nouvelle & auſſi inouie „ dans l'Empire, ſera un motif de plus, „ pour les engager à faire tous leurs ef- „ forts afin de mettre des bornes à des „ entrepriſes qui augmentent chaque jour: „ ce qui s'eſt paſsé en Saxe & dans les „ Etats de *Mecklenbourg* & d'*Anhalt* ainſi „ que dans d'autres Etats du Corps Ger- „ manique, manifeſtant le plus clairement „ un deſſein marqué, de renverſer toutes „ les Conſtitutions de l'Empire & d'op- „ primer la Liberté & les Droits de ſes „ Membres, &c.

(*Signé J. G. de* Ponickau.)

N. XL.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 20. MAY 1758.

Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à Leutomischel, JOURNAL *du 3. au 6. May.*

L'Armée I. & R. quitta le 3. à la pointe du jour le Camp de *Skalitz*, & se mit en marche sur *Wodierad*, après avoir laissé en arriere un Corps considérable, aux ordres du Comte de *Harsch* Général d'Infanterie, pour couvrir, du côté des Frontieres de la *Basse-Silesie* & du Comté de *Glatz*, le Royaume de *Boheme*.

Le 4. l'Armée continûa sa marche jusqu'à *Chotzen*. Le 5. elle arriva près de *Leutomischel*, où elle campe actuellement. Dans le tems que l'Armée marchoit, le Général de *Laudohn* marcha de son côté avec les Troupes qu'il commande, de *Reichenau* par *Winderschwerd*, à *Landscron*, où il est aussi maintenant & d'où il détache en avant des Patrouilles continuelles.

Ces Patrouilles ont rapporté, & leurs rapports ont été confirmés par divers autres avis, que les Ennemis étoient arrivés le 3. à *Sternberg*, & que de cet endroit ils s'étoient portés jusques à *Marisch-Neustadt*, & *Littau*, de sorte qu'une partie de leurs forces avoit déjà passé la *Morave*: sur quoi M. de *Ville* Lieutenant-Général, qui étoit dans ces environs avec un Corps de Cavalerie, pour observer l'Ennemi, s'étoit replié sur *Prosnitz*.

En conséquence de ces mouvemens des *Prussiens*, M. le Maréchal a donné ordre à M. de *Laudohn* de marcher en avant & de se porter jusques à *Hochenstadt*, d'etendre même encore plus loin ses Troupes legéres, & d'observer exactement quels pouvoient être les desseins des Ennemis, en les harcellant en même-tems le plus qu'il seroit possible.

M. le Maréchal donna également ordre au Baron de *Jahnus*, qui jusqu'alors avoit été à *Grulich* de marcher avec les Troupes à ses ordres à *Schildberg*, de tâcher de prendre les Ennemis à dos, & de leur empêcher le plus qu'il seroit possible la communication avec la Haute-*Silesie*.

Le Corps aux ordres du Général Fouquet, qui dernierement s'étoit porté du Comté de *Glatz* à *Wartha*, a marché depuis à *Ottmachau*, après avoir auparavant renforcé de quelques centaines d'hommes la Garnison de *Glatz*.

Le Colonel de *Zettwitz* a tâché vainement d'attaquer avec les Houssars & les Croates qu'il commande la Cavalerie ennemie, qui couvroit cette marche, & d'inquieter en conséquence M. de *Fouquet*: parceque cette Cavalerie s'est retirée sous le Canon de *Glatz* dès que M. de *Zettwitz* a paru, de façon qu'il ne lui a pas été possible de l'entamer.

Les Troupes ennemies, qui étoient encore à *Landshut*, doivent aussi s'être mis en marche, n'ayant laissé dans ce Poste que 500. hommes: on n'est cependant pas encore instruit de l'objet que les Ennemis se proposent par là.

On prétend, que les *Prussiens* travaillent aussi en *Saxe* aux fortifications de *Torgau*; & l'on n'a au reste point de nouvelles, que les Troupes, qui sont dans cet Electorat & nommément celles qui sont dans l'*Ertzgebürg*, ayent fait d'autres mouvemens, que quelques marches & contremarches.

On assure d'ailleurs, que les Ennemis établissent des Magazins considérables surtout en farine, dans les environs de *Dresde*.

D'Emmerick, le 2. May. Les derniers avis de *Munster* annoncent, que le Prince *Ferdinand* de *Brunswick*, ayant pourvu aux arrangemens pour la subsistance de son Armée, alloit se mettre en marche avec toutes ses Troupes, pour s'avancer du côté de *Wesel*, afin d'être à portée de troubler les dispositions des *François*, lorsqu'ils voudront repasser le *Rhin* dans cette partie.

De Rostock, le 30. Avril. Le Blocus de *Schwerin* fut levé le 12. de ce mois. Le 15. le Bataillon de Grenadiers de *Lehwald* & le Régiment de *Below*, qui composoient nôtre Garnison, se mirent en marche à 7. heures du matin pour se rendre en *Poméranie*, après qu'on eut remis à la Bourgeoisie les armes qu'elle avoit déposées à l'Hôtel de Ville, les clefs à la Régence, & la garde des Portes à la Compagnie qui en avoit été ci-devant chargée. Le 17. à 9. heures du matin, le reste de la Cavalerie *Prussienne*, qui avoit été répartie dans le plat-Pays, au nombre de 800. hommes, traversa cette Ville sous les ordres du Colonel de *Froideville*: reprenant la route de la *Pomeranie*. Ainsi, il n'y a plus dans tout le Duché de Troupes *Prussiennes*, si ce n'est à *Malchin*, petite Ville sur nos Frontieres.

On doit dire à la louange de ces Troupes, qu'elles ont observé la plus belle Discipline, & que personne n'a été foulé. Le Major de *Pétérsdorf*, qui a commandé ici, ne s'en est pas moins bien acquité, que le Duc de *Randan* à *Hanovre*, le Marquis d'*Armentières* à *Zelle*, & le Duc de *Broglie* à *Cassel*.

De Leipsig, le 29. Avril. Le Corps, que commandoit le Prince *Henri*, se réünit le 19. de ce mois à l'Armée du Feld-Maréchal de *Keith*, qui est allé depuis servir sous le Roi en *Silesie*; Et Son Alt: Roïale s'est mise en marche avec son Armée, qui est d'environ 30. mille hommes, & en très-bon état: Elle prend la route de la *Franconie*, dans le dessein apparement de dissiper l'Armée de l'*Empire*.

De Cologne, le 3. May. On assemble à *Andernach*, 25000. hommes, que l'on dit destinés pour le Contingent, que la *France* doit fournir à l'Impératrice-Reine. On attend en *Alsace* dans le courant de ce mois, 9. à 10. mille *Saxons*, qui viennent de la *Hongrie*, & que le Roi de *France* a pris à sa solde.

De Breslau, le 16. Mai. Nous apprenons la facheuse nouvelle, que le feu ayant pris à la Ville de *Grand-Glogau* la veille de la Pentecôte, presque toute la Ville ainsi que le College & l'Eglise des Jesuites, & l'Eglise Lutherienne, ont été reduits en cendre; l'on ne sait pas au juste, si le Magazin n'a pas eû le même sort.

L'on mande de *Munster*, du 5. de ce mois, que l'Armée *Hannovrienne* s'est avancée à quatre milles en avant, pour y occuper le Camp qu'on avoit tracé, afin de s'approcher plus près de *Wesel* & de l'Armée *Françoise*.

De Vienne, le 10. Mai. La Cour reçut hier au soir, la triste nouvelle, que le T. S. P. Benoit XIV. de la Maison de *Lambertini*, étoit mort à *Rome* le 3. de ce mois vers les 6. heures du matin; ce Pontife, l'un des plus grands qu'ait eû l'Eglise, étoit né le 31. Mars 1675. & avoit été élû Pape le 17. Août 1740.